

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 2 novembre et nous commémorons tous les fidèles défunts.

Au lendemain de la fête de tous les Saints – ceux qui sont morts et ressuscités dans le Christ, et aussi tous les baptisés, nous-mêmes, déjà sanctifiés par notre union au Christ – l'Église nous invite à prier particulièrement pour toutes les personnes qui attendent leur résurrection.

Pour entrer dans cette démarche, écoutons le chant "Tu as triomphé de la mort", interprété par la Maîtrise de la cathédrale de Dijon.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen

1. Tu as triomphé de la mort,
Jésus ressuscité,
Et nous chantons : alléluia ! Alléluia !
l'univers est transfiguré :
Chaque jour le pain devient ton corps.
Alléluia ! Alléluia !

2. Tu as démasqué le péché,
Messie libérateur,
Et nous chantons : alléluia ! Alléluia !
Le salut jaillit de ton cœur :
Désormais nous sommes pardonnés.
Alléluia ! Alléluia !

3. Tu nous a donné ton Esprit,
Seigneur maître de tout,
Et nous chantons : alléluia ! Alléluia !
Tu demeures au milieu de nous :
L'impossible s'ouvre à tes amis.
Alléluia ! Alléluia !

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 25 du livre d'Isaïe.

En ce jour, Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés.

Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations.

Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé.

Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérons, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérons ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. J'écoute la promesse de Dieu : un grand festin pour tous, sans deuil ni mort. La vie triomphe, Dieu gagne. Qu'est-ce que cela éveille en moi ? De la joie ? Des doutes ?

2. Je contemple cet immense rassemblement festif. Je me vois comme un mendiant invité au festin du roi, mais je n'ose pas y entrer. Ce n'est pas pour moi, qui suis pécheur. J'entends la parole : « Venez, les bénis de mon Père... » mais je pense que ça ne m'est pas destiné. Pourtant, la voix insiste : « Allons, viens... » Vais-je l'écouter ?

3. Pour entendre cet appel, je peux commencer dès maintenant. En lâchant ce qui ne dure pas, en m'ouvrant aux dons reçus, je me prépare à accueillir la vie de Dieu. Qu'ai-je à offrir aujourd'hui pour me libérer et grandir ?

En écoutant de nouveau Isaïe, j'entends ce refrain du Pape François : « Le plus beau est à venir ! »

Je laisse jaillir mon action de grâce pour l'incroyable cadeau qui nous est fait : le rassemblement de tous les peuples en un seul, le partage de l'amour infini de Dieu ; et je demande pardon pour mes hésitations à croire, mes attachements à des béquilles dérisoires, quand il m'est proposé de courir, de bondir, de danser de joie.

Puisqu'en tout cela Dieu se révèle pour ce qu'il est vraiment, je le prie en lui donnant son véritable nom :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen